

# IsraËl ordonne aux Palestiniens d'Ävacuer Khan Younis, augurant un nouvel assaut sur la ville de Gaza

## Description

Par Mohammad Jahjough, Samy Magdy et Julia Frankel, le 2 juillet 2024



Des Palestiniens dÄplacÄs par les bombardements israÄliens sur la bande de Gaza marchent dans un marchÄ de rue Ä Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, le samedi 29 juin 2024. (AP Photo/Jehad Alshrafi)

LÄarmÄe israÄlienne a ordonnÄ une Ävacuation massive des Palestiniens de la majeure partie de Khan Younis lundi, ce qui semble annoncer un assaut terrestre dans la deuxiÄme plus grande ville de la Bande de Gaza.

LÄordre suggÄre que Khan Younis sera la derniÄre cible des raids dÄIsraËl sur les diffÄrentes zones de Gaza, tour Ä tour envahies alors quÄil poursuit les partisans du Hamas qui se regroupent.

Une grande partie de Khan Younis a été détruite lors d'un long assaut au début de l'année, mais un grand nombre de Palestiniens s'y sont réinstallés pour échapper à une autre offensive israélienne dans la ville la plus méridionale de Gaza, Rafah.

L' évacuation suit la libération par Israël du directeur de ce qui était autrefois le plus grand hôpital de Gaza, après avoir détenu pendant sept mois sans inculpation ni jugement. Israël a prétendu que l'hôpital avait été utilisé comme centre de commandement du Hamas, ce que le directeur et d'autres responsables palestiniens de la santé nient. Le médecin a déclaré que lui et d'autres détenus avaient été soumis à des tortures et des conditions de détention très dures.

Cette libération de Mohammed Abu Selmia soulève des questions sur les revendications d'Israël concernant l'hôpital Shifa, que les forces israéliennes ont assailli deux reprises depuis le début de la guerre avec le Hamas. L'hôpital a été gravement endommagé par ces raids.

La libération d'Abu Selmia a déclenché un tollé dans tout le camp politique israélien. Le bureau du Premier ministre Benjamin Netanyahu a parlé d'une « grave erreur ». Les ministres du gouvernement et les dirigeants de l'opposition ont exprimé leur indignation, insistant sur le fait qu'Abu Selmia aurait joué un rôle dans l'utilisation présumée de l'hôpital par le Hamas et bien que les services de sécurité israéliens libèrent rarement des prisonniers de manière unilatérale s'ils sont soupçonnés d'avoir des liens avec le Hamas.

## Évacuation de Khan Younis

L'ordre d'évacuation de lundi couvre la moitié est de Khan Younis et une grande partie du sud-est de la bande de Gaza. Plus tôt dans la journée, l'armée a déclaré qu'un barrage de roquettes en provenance de Gaza avait été tiré depuis Khan Younis.

À la tombée de la nuit, des flots de civils se déplaçaient à pied à côté d'un flot continu de véhicules qui commençaient à sortir de la zone d'évacuation. Une femme traînait une valise à roulettes sur laquelle se trouvait une petite fille. D'autres portaient quelques affaires essentielles et matelas, vêtements, seaux en plastique pour la lessive, ventilateur électrique. Les camions sont remplis de biens et de meubles.

« Nous avons reçu un message sur nos téléphones portables » demandant d'évacuer, a déclaré une femme d'origine, Zeinab Abu Jazar, en retenant ses larmes. « Regardez ces enfants, comment ils marchent. Nous n'avons pas trouvé de voiture pour nous déplacer ».

Israël a demandé aux habitants de se rendre à Muwasi, une zone désignée par l'armée israélienne comme zone de sécurité et qui est remplie de camps de tentes surpeuplés et insalubres.

Cet ordre laisse entendre qu'un nouvel assaut sur Khan Younis est imminent. Les forces israéliennes ont combattu pendant des semaines à Khan Younis au début de l'année et se sont retirées, affirmant avoir détruit des bataillons du Hamas. Mais dans d'autres endroits où l'armée a fait des déclarations similaires, de nouveaux raids ont mis en évidence les ressources du Hamas.

La semaine dernière, l'armée ordonnait l'évacuation du district de Shijaiyah, au nord de Gaza, et des combats intenses ont suivi. M. Netanyahu déclarait lundi que l'armée « progressait vers la fin de la phase de destruction de l'armée terroriste du Hamas ». Mais il a ajouté que les forces continueraient à cibler leurs restes à l'avenir.

La poursuite des combats dans la région de Khan Younis pourrait entraver davantage l'accès des Palestiniens à l'eau potable dont ils ont tant besoin. La zone d'évacuation comprend une conduite d'eau qu'Israël a installée à la suite des critiques concernant la coupure de l'eau dans la bande de Gaza au début de la guerre.

La zone comprend également les environs du point de passage de Kerem Shalom, le principal point de passage de l'aide vers le sud de la bande de Gaza, ainsi qu'un itinéraire d'aide à l'intérieur du territoire qu'Israël a déclaré vouloir protéger.

La plupart des 2,3 millions d'habitants de Gaza ont fui leurs maisons, et beaucoup ont été déplacés plusieurs reprises. Les restrictions israéliennes, les combats et l'effondrement de l'ordre public ont entravé l'acheminement de l'aide humanitaire, alimentant la faim généralisée et suscitant des craintes de famine.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Antonio Guterres, a déclaré que le nouvel ordre d'évacuation « montre une fois de plus qu'aucun endroit n'est sûr à Gaza » pour les civils palestiniens. « Il s'agit d'une nouvelle étape dans ce mouvement circulaire mortel que la population de Gaza doit subir régulièrement », a-t-il déclaré dans un communiqué appelant à un cessez-le-feu.

### **Libération du directeur de l'hôpital Shifa**

La décision de relâcher Abu Selmia et 54 autres détenus palestiniens dans la bande de Gaza semble avoir pour but de libérer de l'espace dans les centres de détention surpeuplés. Depuis le début de la guerre, les forces israéliennes ont arrêté des milliers de Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie occupée. Nombre d'entre eux sont détenus sans inculpation ni jugement dans le cadre de ce que l'on appelle la détention administrative.

« Nos co-détenus ont été soumis à toutes sortes de tortures derrière les barreaux », a déclaré Abu Selmia lors d'une conférence de presse. « La torture était presque quotidienne. »

Il a affirmé que les gardiens utilisaient des matraques pour battre les détenus et les terrorisaient avec des chiens. Il a indiqué que certains détenus avaient été amputés d'un membre en raison de l'insuffisance des soins médicaux. Il a également déclaré qu'un passage à tabac lui avait fait saigner la tête et que des gardiens lui avaient cassé un doigt.

Ces allégations n'ont pas pu être confirmées de manière indépendante, mais elles correspondent à d'autres témoignages de Palestiniens qui ont été détenus par Israël. L'administration pénitentiaire n'a pas réagi dans l'immédiat et a nié toute accusation similaire.

---

Les forces israéliennes ont effectué un raid sur l'hôpital Shifa en novembre, alléguant que le Hamas avait créé un centre de commandement et de contrôle à l'intérieur de l'hôpital. Abu Selmia et d'autres membres du personnel ont nié ces alléguations et accusé Israël de mettre en danger de façon inconsidérée les milliers de patients et de personnes déplacées qui y étaient hébergés. Abu Selmia a été arrêté le 22 novembre.

Après son premier raid sur l'hôpital Shifa, l'armée a découvert un tunnel souterrain menant à deux chambres vides, ainsi que des preuves que des militants du Hamas avaient amené des otages blessés dans l'établissement. Toutefois, ces preuves n'ont pas permis de démontrer l'existence d'une base étendue, comme cela avait été revendiqué. Depuis, Israël a effectué des raids dans d'autres hôpitaux de Gaza sur la base d'alléguations similaires, les obligeant à fermer ou à réduire considérablement leurs services.

Face au tollé provoqué par la libération d'Abu Selmia, les différents organes de l'État israélien responsables des déclarations se sont empressés de rejeter la faute sur les autres.

Le bureau de M. Netanyahu a déclaré qu'Abu Selmia « avait sa place en prison » et que le Premier ministre avait ordonné un examen approfondi de la façon dont la libération s'est produite. Il a ajouté que la décision avait été prise « à l'insu de l'acheminement politique ou des dirigeants des organisations ». Itamar Ben Gvir, le ministre israélien de la Sécurité nationale (extrême droite) qui contrôle la police et les services pénitentiaires du pays, a rejeté la faute sur le ministre de la Défense.

Le bureau du ministre de la Défense Yoav Gallant a déclaré que les libérations de prisonniers relevaient de la responsabilité de l'administration pénitentiaire et de l'agence de sécurité intérieure Shin Bet. L'administration pénitentiaire a déclaré que la décision avait été prise par le Shin Bet et l'armée, et a publié un document ordonnant sa libération, signé par un général de réserve de l'armée.

Le Shin Bet a déclaré qu'Abu Selmia avait passé avec succès une évaluation des risques, « par rapport à d'autres détenus ». Il a ajouté que le gouvernement avait décidé, contre son avis, de libérer des détenus considérés comme moins dangereux afin de libérer de l'espace.

Israël a lancé son offensive après l'attaque du Hamas du 7 octobre, au cours de laquelle des militants palestiniens ont tué quelque 1 200 personnes dans le sud d'Israël et en ont pris 250 autres en otage. Au cours de sa campagne, Israël a tué au moins 37 900 Palestiniens, selon le ministre de la Santé de Gaza, qui ne précise pas combien il s'agit de civils ou de combattants.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Associated Press](#)

**date créée**

2024/07/02